

Cultural Shock**Choc culturel**

For some, the strangeness, and the inability to cope with it, becomes so overwhelming that physical ailments result. Although not common, there are some individuals who simply cannot live in foreign cultures. But the vast majority suffer culture shock in varying degrees, progress through the ailment, and continue on to a satisfactory adjustment.

Culture shock has its stages. The first stage is often a fascination with the new. Everything is so unusual and strange, people are trying hard to please, it all seems romantic and exciting. This stage may last a day or two to a few weeks, depending how soon you are turned loose to really cope on your own.

The second stage and most difficult, occurs when you settle down to seriously trying to live your new life in the new country. This stage is often characterized by a hostile and aggressive attitude towards the host country. This hostility evidently grows out of the genuine difficulty which the visitor experiences in the process of adjustment. There is servant trouble, house trouble, school trouble, language trouble, shopping trouble, and the fact that people in the host country are largely indifferent to all these troubles. They help but they just don't understand your great concern over these difficulties. Therefore, they must be insensible and unsympathetic to you and your worries. The result, "I just don't like them". You become aggressive, you band together with your fellow Canadians and criticize the host country, its ways, and its people. But his criticism is not an objective appraisal but a derogatory one. Instead of trying to account for conditions as they are through an honest analysis of the actual conditions and the historical circumstances which have created them, you talk as if the difficulties you experienced are more or less created by the people of the host country for your special discomfort.

You take refuge in the colony of your countrymen and other English (or French) speaking foreigners and its cocktail (or daytime bridge) circuit, which often becomes the fountainhead of emotionally charged labels known as stereotypes. This is a peculiar kind of insidious shorthand which caricatures the host country and its people in a negative manner, the "humourless Canadian", the "mercenary American" and "the condescending Englishman" are samples of the mild forms of stereotypes. The use of stereotypes may salve the

Pour certains, le dépaysement et l'incapacité de s'y faire deviennent si accablants qu'ils engendrent des malaises physiques. Certains personnes, quoiqu'elles soient rares, ne peuvent absolument pas vivre dans un milieu culturel étranger. La plupart cependant, souffrent du choc culturel à des degrés différents, se rétablissent progressivement et parviennent à s'adapter de façon satisfaisante.

Le choc culturel comporte des phases : durant la première, on est fasciné par la nouveauté. Tout est si inaccoutumé et étrange, les gens s'efforcent de plaire, tout semble romanesque et émouvant. Cette phase peut durer un ou deux jours et même quelques semaines, jusqu'au moment où il faut affronter tout seul la réalité du quotidien.

La deuxième et la plus difficile des phases commence lorsque vous vous employez à vous installer dans votre nouveau mode d'existence. Cette phase se caractérise souvent par une attitude hostile et agressive envers le pays hôte. Cette hostilité découle évidemment des difficultés réelles que le visiteur éprouve au cours de la période d'adaptation. Il y a les domestiques, le logement, l'école, la langue, les approvisionnements, et le fait que les gens du pays hôte sont généralement indifférents à tous vos ennuis. Ils sont bien prêts à vous aider mais ne comprennent vraiment pas pourquoi ces difficultés vous éprouvent à tel point. Vous en déduisez donc qu'ils sont insensibles et peu compatissants à votre égard, puis vous finissez par déclarer : «Franchement, je ne les aime pas». Vous devenez agressif, vous vous joignez à vos concitoyens pour critiquer le pays hôte, ses coutumes et son peuple. Mais cette critique n'a rien d'objectif ni de constructif. Au lieu de tenir compte de l'état réel des choses, en analysant de façon positive les conditions actuelles et leurs antécédents historiques, vous vous exprimez comme si les difficultés que vous éprouvez ont plus moins été créées par les gens du pays hôte afin de vous incommoder personnellement.

Vous vous réfugiez dans la colonie canadienne et dans celle d'autres étrangers d'expression française (ou anglaise), vous devenez un habitué du cocktail ou du bridge, réunions qui sont souvent des stéréotypes, étiquettes entachées d'émotivité. Forme particulière et insidieuse de sophisme qui caricature le pays hôte et son peuple de façon négative. Parmi les plus anodins, «le Canadien dépourvu d'humour», «l'Américain cupide» et «le Britannique condescendant». Le stéréotype est peut-être une baume pour l'égo d'une victime du choc